

Le Sorelois

Société du Parler
Français Université
Laval

40ème Année.

SOREL, VENDREDI 5 AVRIL 1918

No 3

CARTES D'AFFAIRES

Le Sorelois
EST PUBLIÉ PAR

LA CIE D'IMPRIMERIE RICHELIEU
AU NO 48 RUE PRINCE - SOREL
EDIFICE "LE SORELOIS"
W. G. M. MORGAN,
Rédacteur-Gérant.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Canada \$1.50 pour un an
Etats-Unis 2.00 pour un an

MORGAN & LAVERY
AVOCATS-PROCEUREURS
Suite 620 EDIFICE TRANSPORTATION
129 ST-JACQUES MONTREAL
Tél. Bell Main 2670. Cable Eudmor
E.A.D. Morgan. Salluste Lavery
C.R. B.C.L.
M. Lavery a son bureau du soir
1 St-Thomas, Longueuil.

Agence Générale d'Assurance
Etablie en 1852.
W. G. M. MORGAN
BATISSE "LE SORELOIS"
RUE PRINCE - SOREL

HOTEL CARLETON
SOREL
JOHN BELANGER, PROP.

Tout l'ameublement de cette
maison est renouvelé à neuf.
Magnifique salon, salle à diner
splendide, Chambres à coucher
avec bons lits.
Belles salles d'échantillons.
Liqueurs et Cigares de choix
PRIX POPULAIRES.

HOTEL RIENDEAU
En face de l'Hotel-de-Ville
et du Palais de Justice.
Quelques pas des bateaux et des
gares de chemins de fer.
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
WILFRID GERVAIS, Prés-Trés.
P. A. SAMSON, Vice-Prés-Sec

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
Télé. Bell Main 1000-875
MONTREAL

ORCHESTRE "L'HARMONIE"
DESOREL
Directeur Prof. J. N. BERARD
Professeur de PIANO.
Tous instruments de Fanfare et
d'Orchestre MUSIC STUDIO et
RESIDENCE : 104 rue Georges
Sorel P. Q
Boite Postale 632.

Bell Tel. 259 B. Poste 287
LA VUE C'EST LA VIE



J. A. MATHIEU SPECIALISTE
Docteur en Optique Optométrie
Salon d'Optique privé
pour l'examen de la vue
et l'ajustement des yeux
artificiels.
23 et 69 Rue Augusta, - Sorel.

Inoffensif, d'une
action absolue, guérit en
48 HEURES
les localisations qui
exigent autrefois
des semaines de traite-
ment par le copahu,
le cubébe, les opes
et les injections.

LA FAILLITE DE LA SCIENCE

Le dîner terminé, on prenait
le café à table. C'était "l'heure
exquise", dont n'a point parlé
Verlaine, où la conversation a
toute possibilité de devenir
agréable, son développement
n'étant point entravé à chaque
instant par la circulation des
plats, ni par des préoccupations
d'assiettes, de fourchettes, de
boisson et de mastification.

Ceux auxquels leur tempé-
rament permettait l'usage du
café, tournaient longuement les
petites cuillers dans les tasses,
comme pour dispenser charita-
blement un peu de l'arôme dé-
licieux et ceux que leurs nerfs
condamnaient au rôle ingrat de
dégustateurs pationiques.

Il serait souvent souvent fort
amusant de rechercher par
quelle série de greffes succes-
sives, pratiquées sur un sujet ini-
tial, la conversation est parve-
nue à un certain point de son
essor. L'expression graphique de
ce vol offrirait la plupart du
temps une floraison curieuse de
zigzag tout à fait inattendus.
Par quelle série de méandres
la conversation, partie se coir-
là de la longueur des jupes de
femmes, était-elle arrivée à l'é-
minent savant Henri Poincaré
et à son ouvrage "La Valeur de
la Science", en passant à un mo-
ment donné par la pêche à la
sardine et la commodité des co-
lis postaux, c'est ce que, faute
de notes et de mémoire, je ne
me charge pas d'expliquer à
présent.

Toujours est il que parvenue
à ce sommet, la conversation s'y
installe et y fit un petit stage.

On parla donc science, ou plu-
tôt—soyons modestes—un grave
professeur et un médecin
connu en parlèrent entre eux
cependant que les auditeurs des
deux sexes s'efforçaient de s'in-
téresser à l'intuition en mathé-
matique, et aux trois dimensions
de l'espace.

La bonne volonté d'un audi-
toire mondain a ses limites; un
des discoureurs ayant prononcé
imprudemment à propos de la
Science, le mot de "faillite",
l'attention de l'élément féminin
en profita pour s'évader par une
tangente, et ces dames commen-
cèrent à s'entretenir à ce propos
des mauvaises affaires d'un
grand magasin de nouveauté où
les bas de soie étaient pour rien.

Le médecin connu, flairait un
lâchage définitif de la part des
belles madames, sentit la néces-
sité d'un ralliement général par
la force de l'anecdote. De son
poing il frappa la table, dont la
réponse cristalline fit sursauter
tous les convives.

—La Science, dit-il, la Science
nul ne nie sa réalité ni son aven-
ir prodigieux, moi moins que
quiconque—la Foi dans la va-
leur de la Science étant la rai-
son d'être de notre apostolat—
mais je dis qu'un certain sciec-
tisme "a priori" est de rigueur
envers l'Evidence elle-même,
dans l'intérêt même de la Scien-
ce pour la garder de l'Erreur...
Je pourrais à ce propos vous
soumettre de graves exemples,
mais je préfère, mesdames, vous
raconter une petite histoire tout
à fait typique dans sa simpli-
cité et dans sa puérilité.

Lafontaine a mille fois raison
de vanter le "Pouvoir des fa-
bles"! Ces seuls mots "petite
histoire" rallièrent en effet in-
stantanément les attentions fuy-
ardes...L'orateur se hâta de con-
tinuer:

—La petite histoire en ques-
tion, qui est toute fraîche, dit-il,
vous montrera, mesdames, com-

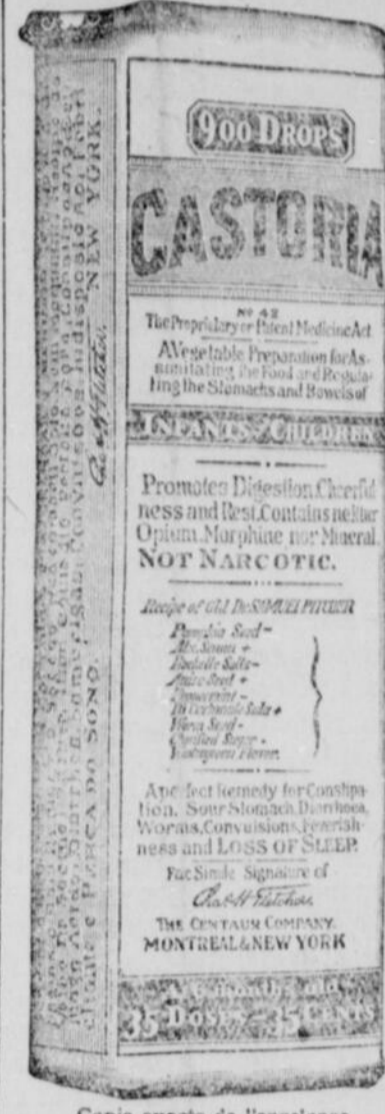
ment peut naître un erreur
scientifique par la faute d'un
observateur qui est pourtant de
la meilleure foi du monde...
Donc, il y a six mois, je revenais
de diner en ville... Il était à peu
près onze heures du soir, et une
obscurité clarté de guerre tom-
bait seulement des rares réver-
bères allumés... Arrivé à la por-
te de ma demeure, je sonnai...
mais à peine ladite porte venait-
elle de s'ouvrir que j'aperçus,
assis devant l'entrée de l'immeu-
ble contigu, un beau gros chat
roux et blanc qui miaulait dou-
cement en tournant vers moi
deux prunelles phosphorescentes.
De toute évidence, ce chat
était celui des concierges voi-
sins, resté dehors à la suite de
quelque fugue dans le chantier
du marchand de charbon d'en
face, et de toute évidence enco-
re il sollicitait de mon obligen-
ce le geste, mystérieux pour les
chats, qui fait que les portes
s'ouvrent. Je suis bon pour les
hommes, mais aussi pour les ani-
maux: j'allai aussitôt appuyer
le doigt sur la sonnette, et ren-
traï vivement chez moi... N'en-
tendant entrer personne après
e coup de sonnette les proprié-
taires du chat allaient tout na-
turellement se lever pour enquê-
ter, et ils recueilleraient leur
"mimi" ou leur "minet"...

J'avais complètement oublié
ce minuscule incident nocturne,
quand j'éprouvai, il y a peu de
jours, une stupéfaction que vous
allez comprendre.

Je feuilletais une revue scien-
tifique. "La psychologie zoologi-
que" lorsque ce titre frappa
mes yeux: "Un étonnant exem-
ple de raisonnement déductif
chez un félin". Rien de ce qui
concerne la zoologie ne me lais-
sant indifférent, je devorai l'ar-
ticle—que je vous demande la
permission de vous lire, l'ayant
précisément sur moi:

"M. F. D. F., l'éminent
zoologiste, dont les remarqua-
bles travaux sur l'âme des bêtes
font autorité a soumis à l'Aca-
démie des sciences la curieuse
et troublante communication
suivante: Le 7 octobre dernier,
les concierges de la maison que
j'habite boulevard Haussmann,
s'apprêtant à se coucher, vers
onze heures du soir entendirent
la sonnette de l'immeuble dont
ils ont la garde retentir d'une
façon particulièrement brève
et faible. Ils ouvrirent et grand
fut leur étonnement lorsque,
cherchant aussitôt à voir qui
entraît, ils n'aperçurent que
leur chat s'introduisant sous la
voûte par l'entrebâillement de
la porte! En un clin d'oeil ils
furent dans la rue... Or,—écou-
tez bien ceci, messieurs—aussi
loin que la vue pouvait s'étend-
re, le boulevard était désert,
et comme les portes voisines
étaient closes, comme d'autre
part nulle rue adjacente ne pou-
vait expliquer la disparition
instantanée d'un sonneur com-
plaisant, comme enfin la briève-
té du temps écoulé entre le coup
de sonnette et l'investigation
des témoins écarte toute possi-
bilité d'intervention non contrô-
lable, force nous est de conclure
que c'est l'animal lui-même qui,
sous la poussée d'une intuition
déductive et d'une suggestion
imitatrice, a appuyé la patte
sur le bouton électrique, geste
que facilitait singulièrement, il
faut le reconnaître, la disposi-
tion de la borne de fonte placée
au-dessous de la dite sonnette.
Il est inutile, je pense, messieurs,
que j'insiste sur l'importance
considérable que présente, au
point de vue de la thèse d'un

Suite sur la 4ème page



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Dr. J. C. Fitch
En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

DU ..
SORELOIS

Nous sollicitons l'encouragement du public en général
et des sociétés, et attirons tout spécialement leur
attention sur la spécialité que nous faisons d'imprimer
les Entêtes de Comptes, Reçus, Circulaires, Placards
Constitutions, Livres, Blancs divers, Cartes, Entêtes
de lettres, Enveloppes, Lettres funéraires sur papier
tout à fait nouveau dernier modèle.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

La Cie d'Imprimerie Richelieu

Boite Postale 365. Bell Tél. No 45.

Etes-vous Assuré ?

Voulez-vous éviter le malheur de voir disparaître
dans l'espace d'une heure, les ECONOMIES quelque
fois d'une VIE ENTIERE ?

Que les épreuves d'autrui vous servent d'avertis-
sement !

Assurez vos MAGASINS, vos ENTREPOTS
vos FONDS de MARCHANDISES, vos RESIDENCES
votre MENAGE dans de bonnes COMPAGNIES
ANGLAISES.

Ressources illimitées !
Règlements prompts et des plus satisfaisants
Pour plus amples informations adressez-vous à

W. G. M. MORGAN
"Edifice le Sorelois"
48 Rue Prince, - SOREL

Abonnez-vous au "Sorelois"



QUEBEC MONTREAL & SOUTHERN RY.

HORAIRE

Corrigé le 27 Janvier 1918.

Trains express, tous les jours, excepté le DIMANCHE.
Départ de SOREL.
à 9 h 30 m. A. M. Pour St-Hyacinthe et Iberville Junction, Noyau Junction
et stations intermédiaires en correspondances avec les
trains du Grand-Tronc, l'Intercolonial, du C. P. R.
à 7 h 35 m. A. M. Pour Montréal, directement via G. T. R. et St-Lambert
les stations intermédiaires en correspondances avec les
trains du Grand-Tronc, l'Intercolonial, du C. P. R.
à 7 h 17 m. P. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
Arrivant à SOREL.
à 7 h 25 m. A. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 5 h 50 m. A. M. Venant Noyau Junction St-Hyacinthe, et stations inter-
médiaires.
à 7 h 07 m. P. M. Venant de Montréal, St-Lambert et stations interm.
N. J. FERGUSON Agent Général des passagers
BELL TEL 33 J. A. BREUX, Agent à Sorel.
A. L. CURRIE, Surintendant—Sorel

Nous offrons, sujet a vente prealable et hausse
dans le prix :
Nous donnerons sur demande tous les détails des émission
de débetures décrites sur cette annonce :

Placements de Mars 1918

- \$29,000 PUISSANCE DU CANADA,
Echéant 1er août 1919—
PRIX 98-58 pour rapporter 6 pour cent.
 - \$ 25,000. PROVINCE de QUEBEC.
Echéant en 1936—
PRIX : pour rapporter 5 et quart pour cent.
 - \$ 21,000. VILLE de SHAWINIGAN FALLS
Echéant en 1927—
PRIX : pour rapporter 6 pour cent.
 - \$ 6,900,000 CITE DE MONTREAL
Echéant le 1er Décembre 1922
Prix pour rapporter 6 1/2 pour cent.
 - \$ 20,000. VILLE de JOLIETTE,
Echéant en 1944—
PRIX : pour rapporter 5 1/2 pour cent.
 - \$14,000. VILLE DE MONTREAL-EST (3) Garantées
Echéant le 1er mai 1932—
PRIX : pour rapporter 6 et quart pour cent.
 - \$ 18,000. VILLE de LAVAL, de Montréal
Echéant 1er Novembre 1922
Prix : pour rapporter 6 pour cent.
 - \$125,000. CITE de TROIS-RIVIERES
1er Mai 1927
PRIX 93-12 pour rapporter 6 pour cent
 - \$35,000. VILLE de MONTREAL-EST Garantie 6
Echéant le 1er Novembre 1922—
PRIX : pour rapporter 6 et demi pour cent.
- Ces obligations sont par dénomination de \$100.00, \$500.00 ou \$1,000.00.
- \$300,000. CITE D'OUTREMONT.
1er Novembre 1922
PRIX : pour rapporter 6 pour cent.

Si cette liste d'obligations ne vous intéresse pas veuillez la
passer à des amis qui pourront en faire leur profit; vous leur
rendrez service.

N. B. Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais
nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les débetures que nous
offrons à notre clientèle. S'adresser à

La Corporation des Obligations Municipales, Etc
Bureau à Québec, Bureau à Montréal
REN DUPONT, prés-gérant VERSA ILLES, VIDICAIRE & BOULAIS
132 rue St-Pierre, Ltée, Edifice Versailles,
Téléphone 6932 90 rue St-Jacques,
Montréal, Tél. Main 5746

Banque d'Hochelega

Capital autorisé \$4,000,000
Capital et fonds de réserve... \$7,700,000

CULTIVATEURS, RENTIERS, INDUSTRIELS
et COMMERÇANTS.

Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret
Déposez votre argent dans une BANQUE d'où
vous pourrez le retirer à demande, et où vous pourrez e
emprunter quand vous en aurez besoin.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

par son CAPITAL PAYE et son FONDS de
RESERVE, vous offre ces deux garanties.
Succursale de Sorel

M. J. A. GIROUX
Gérant

LE SORELOIS

5 AVRIL 1918

En Marge d'un Appel de Lloyd George

Les Empires du Centre ont déclenché il y a une quinzaine de jours une ruée sanguinaire des plus formidables contre les Alliés sur le théâtre occidental de la guerre. Grâce à leur supériorité en nombre, les hordes allemandes qu'on estime à plus d'un million et quart d'hommes, réussirent à refouler l'armée des Alliés, qui dut se replier graduellement tout en infligeant à l'ennemi des pertes énormes. Néanmoins, les gains considérables de terrain obtenus par ces derniers constituent un danger immédiat et une menace continuelle pour la cause des Alliés, par le fait que les troupes teutonnes se trouvent présentement à une trop grande proximité de Paris et surtout des ports de la Manche.

Réalisant l'excessive gravité de la situation militaire en France, le Premier Ministre de la Grande Bretagne, Lloyd George, a transmis ces jours derniers au Gouverneur Général du Canada un cablogramme que nous publions dans une autre colonne. Dans ce message il lui annonce que son gouvernement se propose de demander au Parlement anglais une nouvelle levée d'hommes, et invite le Canada à envoyer des recrues additionnelles.

Comme il est urgent que ces renforts soient expédiés sous le plus bref délai possible, afin de pouvoir faire face le cas échéant à de nouveaux assauts que pourrait entreprendre l'armée du Maréchal Hindenburg, nous nous demandons pourquoi on n'ait pas jusqu'ici, songé à utiliser les deux cent mille soldats cantonnés en Irlande.

Faisant abstraction de ce qu'exige la justice la plus élémentaire, pour n'envisager les choses qu'au point de vue du strict intérêt immédiat, il nous semble que l'Angleterre aurait tout à y gagner en accordant immédiatement le "Home Rule" à l'Irlande, libérant par le fait même ces deux cent mille soldats de carrière, qui seraient de suite d'un appoint puissant au front, plutôt que de les tenir réduits comme ils le sont actuellement à jouer le triste rôle de mouchards en Irlande. Ajoutez à ce fait le retentissement, que causerait un tel acte de justice même tardive, sans compter l'impression favorable qu'il produirait sur les millions des fils de la verte Erin établis aux Etats-Unis. En outre de cela, il

ya deux faits importants qu'on ne saurait impunément perdre de vue ; le premier, est que sans le concours efficace des Etats-Unis, les Alliés ne pourront sortir victorieux de la lutte sanguinaire dans laquelle ils sont engagés ; et la deuxième, c'est qu'il est notoire que l'élément scoto-irlandais, est aujourd'hui l'élément dominant et dirigeant dans la république américaine.

A l'instar de milliers d'autres, nous nous demandons pourquoi, le gouvernement anglais persiste avec une stupidité béate dans sa néfaste politique d'atmosphères vis-à-vis de l'Irlande, et refuse de mettre en opération la mesure d'autonomie "Home Rule" votée il y a bientôt quatre ans par le Parlement Impérial. On ne saurait produire aucune raison valable pour justifier l'attitude fautive et même périlleuse prise par les différents gouvernements anglais dans leur administration de ce malheureux pays.

Lloyd George, saura-t-il s'élever à la hauteur de la situation, et déployer en faveur de l'Irlande l'esprit d'initiative, la largeur de vues, et la même sagacité dont il fit preuve en réglant la malencontreuse grève des mineurs gallois, qui comme on le sait, fut sur le point de paralyser non seulement l'effort anglais, mais faillit même amener la défaite des Alliés au début de la guerre ? Saura-t-il faire de ce pays un puissant allié de la Grande-Bretagne, ou le laissera-t-il comme il est actuellement pour lui, une source continuelle de faiblesse et de dangers ?

Malgré que nous ne désirons pas être compris dans le nombre (par trop considérable déjà) de ceux qui escomptent l'avenir s'occuper avec une activité fébrile de la solution des problèmes d'après guerre, nous ne pouvons nous empêcher de songer aux erreurs capitales commises par certains hommes d'état chargés de la direction de la cause des Alliés, et du compte rigoureux que le peuple indigné et à juste titre exigera d'eux lorsque la situation véritable sera étalée au grand jour après la cessation des hostilités ? Combien parmi eux seront alors en état d'offrir même un semblant de justification pour leurs nombreuses fautes de commission et d'omission ?

Médéric Martin ET Sir Lomer Gouin

La lutte municipale à Montréal qui a été passablement mouvementée, se terminait mardi soir par la réélection de Médéric Martin. Le vœu populaire exprimé par une pluralité d'audela de sept mille voix, décrète que Médéric devra occuper pour un troisième terme le fauteuil du maire de la cité de Montréal.

Au cours de la lutte qui vient de se terminer, le maire Martin a proféré des accusations d'une excessive gravité contre certains personnages dans l'entourage immédiat du Premier Ministre de cette province, et notamment contre Sir Lomer Gouin lui-même. Vu la position importante occupée par les différents personnes en jeu, et la gravité des accusations qui ont été lancées, Sir Lomer Gouin se doit à lui-même, il le doit surtout pour l'honneur de cette province dont il est le dépositaire, de demander immédiatement la nomination d'une Commission Royale qui serait chargée de s'enquérir du bien fondé des accusations portées contre lui et ses amis, par le maire Martin au cours de la récente lutte municipale.

D'aucuns appréhendent que le maire Martin ne se laisse bailonner par la menace de sa nomination prochaine au poste tant convoité de Conseiller Législatif, et que l'imbroglie Martin-Gouin ne se termine comme tant d'autres, en QUEUE DE POISSON. Le cas échéant comme susdit ne nous surprendrait guère, car il est fort possible que Gouin et Martin s'entendent bientôt comme larrons en foire.

Cette possibilité nous remémore un incident comique, survenu il y a quelques années C'était sous le régime de Sir Wilfrid Laurier. Le gouvernement fédéral édictant à une sérieuse pression exercée sur lui se vit contraint de nommer un commissaire-enquêteur chargé de tirer au clair une affaire passablement scabreuse dont le beau comté de Richelieu avait été le théâtre. Les journaux à la solde du ministère annoncèrent à grands renforts de trompettes la nomination du Commissaire enquêteur, la punition des coupables, etc., etc., Les badauds (et ils étaient nombreux), de se réjouir, savourant d'avance avec délices les révélations sensationnelles qu'ils allaient entendre, cependant que les sceptiques hochaient la tête d'un air incrédules, mais ne soufflaient mot.

Le grand jour arriva enfin, le commissaire-enquêteur se rendit à Sorel, et s'apprêta à jouer avec la pompe accoutumée la comédie-bouffonne qui suit :

1er Acte : Pas d'enquête, pour cause de maladie grave du principal accusé.

2ème Acte : Pas d'enquête, par suite de l'indisposition passagère de l'épouse de ce dernier.

3ème Acte : Pas d'enquête, par suite de l'état de débilité du commissaire - enquêteur, résultant du surmenage dans la préparation et l'audition de cette cause.

Chute du rideau, et rapport au gouvernement fédéral énonçant les faits ci-dessus relatés. Le pays ne fût appelé à payer que la modique somme de \$600, coût de cette comédie folichonne

Et dire après cela qu'il se trouve encore des gens sceptiques !

Troubles Regrettables A Québec

La vieille cité de Champlain a été ces jours derniers le théâtre de scènes tout à fait pénibles, et qui ont eu pour dénouement la perte de quatre vies. Une soixanteaine de personnes ont été blessés, et a peu près le même nombre ont été arrêtés par les militaires qui les écrouèrent dans la citadelle.

Il appert que le Jeudi Saint un nommé Bélanger de la police fédérale aurait arrêté un jeune homme du nom de Mercier, lui demandant la production de ses papiers d'exemption que ce dernier, n'avait pas sur lui. Le certificat fut subséquemment produit et le jeune homme relâché. Le même soir, un certain nombre d'individus poursuivirent dix hommes de la police fédérales affectés à la Loi du Service Militaire. Ces derniers se réfugièrent dans une des stations de police de la ville que la foule saccagea, et parmi ceux qui furent grièvement blessés se trouvait le nommé Bélanger. Le soir du Vendredi Saint, la foule mit le feu à l'édifice de l'Auditorium où se trouvait le bureau du registraire chargée l'opération de la loi du Service Militaire, et saccagea les bureaux des journaux "L'Événement", et le "Chronicle".

Subséquemment eurent lieu les rencontres entre les émeutiers et la garnison de Québec qui avait été renforcée par un envoi d'environ un millier de soldats.

Malgré que la loi martiale n'ait pas été régulièrement proclamée, la ville de Québec se trouve pratiquement sous le contrôle du général Lessard et du général Landry chargés d'y maintenir l'ordre, et ayant reçu carte blanche des autorités fédérales à cet effet.

A l'ouverture du Parlement Fédéral mardi dernier Sir Robert Borden a déclaré que la tragédie de Québec ne détournerait pas le gouvernement d'appliquer la loi de conscription dans tout le pays avec fermeté, impartialité, justice et considération. Il annonça de plus qu'un amendement à la Loi du Service Militaire décrètera que tout citoyen d'âge militaire qui mettra des entraves à l'application de la loi de conscription sera impitoyablement versé dans les forces expéditionnaires canadiennes.

Sir Wilfrid Laurier a dit :

"Avec votre permission, Monsieur l'Orateur, je puis, j'espère, dire un mot sur cette question ; étant donné surtout que les troubles qui se sont produits dans la ville de Québec, ont éclaté dans la division que j'ai l'honneur de représenter dans cette Chambre depuis plus de quarante ans. Ma façon de voir est exactement la même que celle du premier ministre ; la loi doit être observée et pour faire suite aux remarques de mon honorable ami, je puis dire que la loi sera observée même par ceux qui n'ont aucune confiance en elle. La loi qu'elle soit juste ou injuste, bonne ou mauvaise judiciaire ou non, est la loi, et sera observée à Québec comme ailleurs."

Nous osons espérer que les sages conseils de Son Eminence le Cardinal Bégin et des autorités religieuses du Québec produiront l'effet désiré sur la foule qui cessera d'être la dupe de certains pêcheurs en eau trouble.

Exécution de Roméo Bolduc

La justice humaine est satisfaite. A huit heures précises ce matin, Roméo Bolduc expiait sur l'échafaud érigé dans la cour de la prison de cette ville, le meurtre de l'infortuné Rosario Bourdon, pour lequel il avait été condamné.

Le malheureux Bolduc était parfaitement résigné à son sort, et consacra les dernières heures de sa vie à se préparer à comparaître devant le Souverain Juge. Ce matin, il communia avec une grande dévotion à la messe dite à son intention par M. l'abbé Lafontaine dans l'enceinte de la prison, et chanta même un cantique sacré durant le Saint-Sacrifice.

Une couple de minutes avant l'heure indiquée, le cortège funèbre laissait l'enceinte de la prison. A la tête du défilé se trouvait le Shérif Larivière, suivi du condamné Bolduc, assisté à ce moment solennel par l'abbé Lafontaine, aumônier de la prison de Bordeaux. Venaient ensuite le bourreau Ellis et son assistant Holmes.

Groupés au pied de l'échafaud se trouvaient le Dr Henri Pontbriand, médecin de la prison, le Dr Aimé Chartier, député coroner, M. Lucien Paul-Hus, entrepreneur de pompes funèbres, les officiers de la cour, les membres du barreau, les représentants de la presse, le député gouverneur Landriault et les gardes Noël et Piché de la prison de Bordeaux, ainsi que les détectives Samson, Lorrain et Benoit, de la police provinciale.

Assistés aussi à l'exécution les membres suivants de la famille Bourdon :

Joseph Brunelle, cousin germain ; Edouard Pelletier et Marie Pelletier, frères de Mme Bourdon ; et Wilfrid Choquette cousin de Mme Bourdon.

Douze minutes après la chute de la trappe fatale, le Dr Henri Pontbriand, donna le signal voulu, la corde fut coupée, et le corps fut transporté à l'intérieur de la prison. Un jury composé des membres suivants : MM. F. X. Hamelin, John Bélanger, Roland Vilandré, Dollard Lussier, Albert Lizotte, et Lucien Lussier, greffier du coroner, après avoir entendu les témoignages, rendit le verdict suivant : "Mort par suite de la rupture de la colonne vertébrale."

Le corps de l'infortuné Bolduc a été remis à M. l'abbé Lafontaine, et sera inhumé au cimetière des Saints-Anges.

Nous nous demandons s'il ne serait pas opportun de mettre immédiatement fin à ces exhibitions macabres, dont l'effet moral est absolument nul et qui en fin de compte ne servent qu'à gratifier la curiosité malsaine de certains individus sans cesse à la recherche de sensations morbides.

Le crime ayant été commis dans le district de Richelieu, il convenait que le procès fut instruit à Sorel, mais dès que la sentence de mort fut prononcée, et le condamné transféré à la prison de Bordeaux, il nous semble que l'exécution aurait dû avoir lieu à cet endroit qui est isolé, et possède de plus les installations voulues.

A cette époque surtout, où on ne cesse de nous recommander de tous bords et de tous côtés la pratique de la plus stricte économie, n'aurait-il pas été préfé-

rable que notre gouvernement provincial eût donné lui-même le bon exemple de ce qu'il préconise, en épargnant à notre ville cette triste exhibition, dont le coût, nous informé-t-on revient à un millier de piastres. Nous soumettons ce projet de réforme à la considération de nos autorités provinciales.

LLOYD-GEORGE NOUS DEMANDE DES SOLDATS

OTTAWA, 1 avril. — Le gouverneur général du Canada a reçu du premier ministre Lloyd George la dépêche suivante :

"Durant toute la semaine, j'ai reçu des dépêches relatant la conduite héroïque des troupes du Canada, qui se sont battues avec courage contre un ennemi supérieur en nombre. Cette bataille démontre que l'empire a raison d'être fier de tous ses fils. Nos armées ne peuvent avoir trop de ces soldats."

"Tel qu'il a été annoncé le gouvernement demandera au Parlement l'autorisation de lever de nouvelles forces. Je demanderais au gouvernement canadien d'en faire autant dans le plus court délai possible."

"La bataille ne fait que commencer, et nous devons donner à notre armée la plus grande force possible. Il ne faut laisser croire à personne que nos dominions ne peuvent plus rien faire."

Chasse

Faisiez-vous la chasse, dans votre temps, père Lésime ?

Oui, mais c'était pas pareil comme au jour d'hui. Androche Touchette et puis moi, on avait chacun un fusil à pierre, fusils de douze pieds de long. Je vous dis que ça tirait loin ! Tenez, pour vous en donner une idée : une fois, j'avais tué un ours, un beau ! Le temps qui m'a pris pour aller le chercher, Androche et moi, il avait pourri. A partir de ce temps là, on chargeait nos fusils avec du sel. Comme ça, quand on tirait quelque chose, on était sûr qu'il se conserverait, et on attendait une occasion pour aller le cri.

Mais franchement, moi et Androche aussi, on aimait mieux étendre des trappes à ours. Une fois on arriva dans la grande décharge du cinq, on en avait mis une trappe après une grosse log et on s'aperçut que la log était partie. J'ai dit : on en a un, c'est bien sûr !

Marche, marche, marche ; tous jours qu'on aperçoit un beau gros ours noir couché sur le dos, les pattes en l'air, comme de raison, et qui avait l'air resté ! Mais il fallait l'achever. J'allais tirer dessus, quand Androche me dit, arête un peu, si on veut voir de la belle viande, il faut le saigner un peu. Prends ton couteau et fais lui une incision dans le croupion, pendant que je vais le tenir par la patte. All bin, que je lui dis. Je sors mon couteau et je m'approche tranquillement pour faire mon opération. Tout d'un coup, maratagne se sentant saisi à la patte de derrière s'élança de sa patte gauche, comme pour assommer Androche, mais Androche se baissa, et v'lan. Je reçus ça en plein visage. J'ai r'volé à 10 pieds à plus loin, sans connaissance. Quand je suis revenu à moi, Androche me frotta la tête avec son manchon. Il dit : t'es pas mort toujours ? Non, mais je pense qu'un ours, on saigne pas ça dans une décharge !

Les Femmes et les Enfants Délicats évitent les maladies des bronches et des poumons en se fortifiant avec le "D.L.L." Essentiel, agréable au goût.

Dr. L. E. Mulson

Vous êtes Billeux ?

PILULES de DAVIS

pour le FOIE

Douces mais efficaces.

40 pilules pour \$25.

La City Drugs & Laverne, Propr. Général

L'OEUVRE DE LA CROIX-ROUGE

L'envoi fait pour le mois de Mars par la succursale locale No 1 au bureau chef de la Croix-Rouge à Montréal contenait les articles suivants : 200 essuie-mains, 85 taies d'oreillers, 35 paires de bas, 50 bandes, 10 bandes "many tails", 2 sets de Pyjamas, 30 coussins pour lits. Au cours de l'année 1917 la succursale locale du groupe No 1 expédia 4432 articles de toilette, et fournitures pour hopitaux, en outre de la somme de \$425.00.

(Mlle) Ethel McDunnough Secrétaire.

Feu Mme Eusèbe Lussier

Vendredi, le 29 mars dernier, est décédée en cette ville, dame Julie Dauphinais, épouse de M. Eusèbe Lussier, à l'âge de 74 ans. C'était une excellente femme qui sera vivement regrettée par sa famille et de tous ceux qui l'ont connue.

Elle laisse son époux et huit enfants, trois fils, MM. Napoléon, Albert et Joseph ; cinq filles, Mmes Joseph Langlois, et F. Odow ; et Miles Georgiana, Emma et Viola.

Nous prions notre vieil ami M. Lussier, et sa famille, d'accepter nos sympathies et nos condoléances les plus sincères.

Essayez la nouvelle

CRÈME DE TOILETTE "DYLCIA"

protège la peau contre le vent et le soleil.

40c. la bouteille. Un échantillon sans danger, 5c.

La City Drugs & Laverne, Montréal

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants

USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Forté Toujours La

Signature de *Chas. H. Fletcher*



Notes Locales

Mlle Germaine LaCharité de St-Hughes était de passage ici chez Mlle Rachel Détonnant-court.

M. Alphonse Mathieu, l'orphèvre bien connu, nous informe qu'il est actuellement à faire subir au cadran de notre bureau de poste les réparations nécessaires. Il croit que les travaux seront terminés et le cadran en fonctionnement régulier dès lundi prochain.

M. et Madame Albert Labelle de Montréal, sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents dimanche dernier.

M. Edouard Berthiaume, de la maison Hodgson & Summer, de Montréal, frère de Mme Labelle les accompagnait.

M. C. N. Armstrong, constructeur de chemins de fer, et promoteur bien connu de Montréal, est venu passer les vacances de Pâques à Sorel, en visite chez sa sœur Mme Albert Labelle, et son beau-frère M. C. E. A. Johnstone, du personnel du bureau des Chantiers de cette ville.

C'est aujourd'hui 5 avril, le 40ième anniversaire de l'ouverture du magasin C. O. Paradis à Sorel. Son voisin M. Gustave Hardy, le suit de près, ayant débuté dans le commerce en cette ville le 15 du même mois. Nous profitons de cet anniversaire pour leur offrir à tous deux nos meilleurs souhaits de longue vie et prospérité, et de pouvoir célébrer en 1928 leurs noces d'or commerciales dans notre bonne cité de Sorel.

Mme Aylen, épouse du Dr J. P. Aylen, de Fargo, North Dakota, E. U. était en visite ces jours derniers chez M. Chs E. A. Johnstone de cette ville.

Mme Aylen, était autrefois de Sorel, étant la fille de feu Wm Hill Carter de cette ville.

Le Dr Aylen, qui est aussi chirurgien-major dans l'armée américaine, s'est embarqué pour la France avec mille lits d'hôpitaux destinés aux soldats américains.

On nous dit que la glace à une épaisseur de quatre pieds dans le chenal des transatlantiques sur le lac St-Pierre.

Les brise-glaces "Lady Grey" et "Montcalm", travaillent actuellement à Portneuf, où la glace a nous informe-t-on, une épaisseur de 25 à 30 pieds et par conséquent leurs progrès n'est pas des plus rapides.

Le Richelieu est libre de glaces jusqu'en face de St-Charles.

Les rivières Yamaska, Saint-François et Nicolet, sont aussi libres depuis le milieu de la semaine.

En constatant la crue rapide et constante des eaux, nous croyons qu'il est de notre devoir de réitérer de nouveau les conseils que nous donnons il y a une quinzaine de jours, et que nous avons cru devoir répéter dans notre dernier numéro, au sujet de l'importance qu'il y avait pour les habitants des îles et ceux demeurant dans la paroisse de Ste Anne de Sorel de se prémunir en autant que possible contre les dangers et les pertes regrettables qui pourraient résulter lors de la débâcle prochaine. On dit qu'un homme averti en vaut deux. Avis donc aux intéressés, d'utiliser tous les moyens à leur disposition.



ST-PIERRE DE SOREL

"La Tribune" de Woonsocket R. I. du 15 mars dernier, publiait qu'à l'occasion du 80ième anniversaire de M. l'abbé Chs-C. Dauray, curé du Précieux-Sang de Woonsocket, R. I. qu'un drame intitulé "Dolorès d'Abbé" qui a pour auteur W. de Weilly était préparé. Parmi les artistes nous avons remarqué les noms de Mlles Corinne Cournoyer et Délia Cournoyer. Ces deux jeunes demoiselles sont très bien connues ici puisqu'elles ont passé leur lèra années de jeunesse parmi nous, et elles demeurèrent dans notre campagne connue sous le nom de "Pot-au-Beurre" de Sorel. Il y a trois ans ces Diles étaient venues visiter leurs parents et amis qui demeurent dans nos alentours, et à divers occasions nous avons eu l'avantage de goûter leur magnifique chant. C'est un honneur pour notre petite campagne, de fournir à nos compatriotes des Etats-Unis, des artistes dont les talents sont si bien appréciés.

ON DEMANDE — 20 Moulins immédiats, bonne fonderie, boutique ouverte, genre d'ouvrage. Machines agricoles, ouvrage permanent, hommes peuvent faire jusqu'à \$6.00 par jour; dérivez ou passez à "FONDERIE" 12 Rue Leroyer, Montréal.

Dames demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détail. National Manufacturing Co. Montréal. 29 Mars 1918. — 61.

On Demande

Une servante générale sachant faire la cuisine. S'adresser à l'Hôtel Québec, rue Georges, Sorel.

NOS ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX

En préparant une note à l'occasion du quarantième anniversaire de la fondation de deux maisons commerciales de cette ville, nous fumes portés à nous enquerir de la date de la fondation de nos plus anciens établissements industriels et commerciaux, lesquels tout en contribuant à la prospérité de Sorel ont su en même temps assurer la leur, et notre interrogatoire a donné le résultat suivant :

Maisons gérées actuellement par leurs fondateurs, et date de leur ouverture.	
A. Lussier	1873
P. C. Lemoine	1878
J. B. A. Falardeau	1880
A. C. Trempe	1883
J. O. Fagnan	1889
Arthur Langlois	1889
P. E. Lizotte	1889
P. A. Matton	1890
Geo. M. Badeau	1896

Maisons commerciales dont les fondateurs sont disparus mais qui sont sous la direction des membres de leur famille.

Jas Sheppard & Son	1845
D. Finlay & Son	1848
J. H. Wright	1848
Beauchemin & fils	1855
Cy. Labelle & Cie	1869

Les gérants actuels de cette dernière maison sont à leur poste comme suit : M. Gignac depuis 1869, et M. Pratte depuis 1876.

Puissent tous ces établissements exister encore durant de longues années pour le plus grand bien et l'avancement de notre localité



LES TRAVAUX AGRICOLES DOIVENT CONTINUER

Le Canada a actuellement besoin des hommes et des femmes pour travailler aux champs. Nous pouvons aider à nourrir nos alliés, c'est notre privilège patriotique. Mais il est inutile d'entreprendre ce travail ardu, si les rognons sont en mauvais ordre. Les

GinPills

POUR LES ROGNONS sont composées de certains remèdes, qui ont prouvé leur efficacité dans la guérison des rognons malades, faisant ainsi disparaître le rhumatisme, les douleurs dans le dos, les troubles urinaires, les enflures de jointures et les maux de tête.

Les "Gin Pills" se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Echantillon gratis en écrivant à The National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Adresse aux Etats-Unis: Nat. Drug Co., Inc., 202 Main St., Buffalo, N.Y.



BIBLIOGRAPHIE

La Fierté

Une nouvelle étude du P. Louis Lalonde

L'Action Française, qui célèbre par un regain d'activité son deuxième anniversaire, inaugure par la publication de la Fierté (la grande conférence prononcée sous ses auspices, le 23 janvier, par le R. P. Louis Lalonde, S.J.) sa Bibliothèque. Elle désigne sous ce nom une série d'études, d'étendue trop considérable pour la revue, qui paraîtront à intervalles inégaux dans le format et sous les couleurs de l'Action Française.

La Fierté est accompagnée d'extraits des discours prononcés à cette même séance du 23 janvier, par MM. l'abbé Groulx et Montpetit. Le tout forme une élégante brochure de vingt-huit pages, sur papier fort.

La Fierté qui porte comme premier titre Une soirée d'Action Française, se vend 10 sous l'unité \$1 la douzaine, \$8 le cent, \$70 le mille, frais de port en plus. Il faut adresser les commandes au secrétariat de la Ligue des Droits du Français, bureau 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Cinq mille exemplaires ont déjà été vendus.



SOUSSIONS

Le conseil-de-ville recevra jusqu'à huit heures du soir, Vendredi, le

12 Avril courant

des soumissions : 1o. Pour tous les pins qui sont sur l'emplacement de l'ancien cimetière anglican ; 2o Pour démolir la grande cheminée de l'aqueduc.

Aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

A.O. CARTIER, Greffier de la cité.

Hôtel-de-Ville Sorel, 4 avril 1918.



Acte du Service Militaire

Important avis à tous

LES HOMMES EXEMPTES

et au public en général.

L'EXAMEN d'un très grand nombre de cas d'exemption se rapportant à la Classe I, sous l'empire de l'Acte du Service Militaire, a révélé, comme il était inévitable, que, en conséquence de fausses déclarations et d'obstacles opposés à l'investigation, l'exemption a été accordée à plusieurs individus dont la place serait à l'armée.

Le gouvernement n'a pas l'intention de permettre à ces hommes d'échapper indéfiniment l'obligation de faire leur part pour la défense militaire du pays et des idéals pour lesquels nous combattons. Une semblable tolérance serait contraire à l'esprit de la Loi Militaire et causerait une grave injustice aux hommes de la deuxième Classe, qui seraient nécessairement appelés pour prendre leurs places.

Exemptions non motivées

Le gouvernement se propose donc d'examiner avec soin toutes les exemptions accordées jusqu'ici, afin de séparer celles qui ont été accordées pour de faux ou insuffisants motifs de celles qui sont bien fondées.

A cette fin, les différents régistres nommés sous l'empire de l'Acte du Service Militaire ont reçu instruction d'adresser des formules portant des séries de questions à tous les hommes exemptés, qui devront remplir correctement les formules et les retourner promptement au registraire, à défaut de quoi leur exemption sera révoquée.

Les hommes exemptés qui ont changé de domicile

Il est donc important que, dans leur propre intérêt, tous les hommes exemptés qui ont changé de domicile sans en avertir le registraire, lui fassent connaître immédiatement leur nouvelle adresse. Les Règlements obligent les hommes exemptés à informer le registraire de tout changement de domicile, de sorte que ceux qui, pour ne s'être pas conformés à cette règle, ne recevraient pas les questions, seront traités de la même manière que s'ils refusaient d'y répondre après les avoir reçues.

Le concours des citoyens

Dans beaucoup de cas, des renseignements fournis par des particuliers ont eu pour effet de faire annuler des exemptions obtenues sous de faux prétextes. Le public est invité à coopérer davantage de cette manière avec les autorités. Le gouvernement croit que c'est le devoir de tous les loyaux citoyens, non seulement envers le pays, mais envers les hommes qui sont au front, d'aider de cette manière à obtenir des renforts en conformité de la loi et de la justice. Toute communication de cette nature sera considérée comme strictement confidentielle et servira de point de départ à une enquête approfondie.

CHARLES J. DOHERTY, Ministre de la Justice.

Adresser toute lettre à M. Eugène Godin, C.R., registraire, sous l'Empire de l'Acte du Service Militaire, Montréal, P. Q.

Pour vous Messieurs



LISEZ CECI S'IL VOUS PLAÎT

Grand Choix de Chaussures

des plus nouvelles de tous les styles et pour tous les goûts à des PRIX RAISONNABLES

SOULIERS de Promenade et de Toilette

Couleur Jaune, Noir, et Blanc avec ou sans semelle noëlin

AUSSI CHIC PANAMA

Chapeaux et Casquettes

des plus à la mode

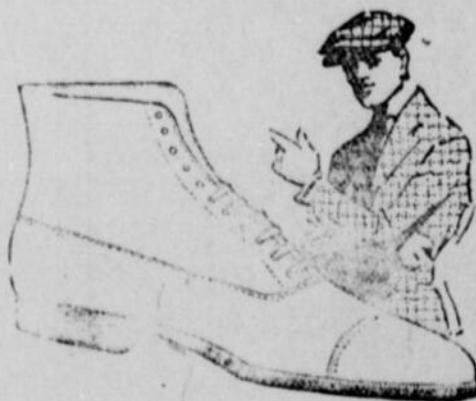
SURTOUT CASQUETTES AMERICAINES

sont très originales cette été, nous avons ce qu'il y a de plus nouveaux ce sont les mêmes modèles qui sortiront à New-York et à Montréal cette été.

Si vous voulez suivre la mode venez en acheter une ou faites moi du moins le plaisir de venir les voir.

Au Magasin des Elégants

EN FACE DU THEATRE GALETTE



Rue Augusta - SOREL

Tel. 373 Boite Poste 619

Les René Morasse Prop.

LE DANGER EST EN NOUS

Nous sommes aussi remplis de poisons funestes qu'un laboratoire de germes.

EMPOISONNEMENT DE SOI-MEME.

"FRUIT-A-TIVES" empêche absolument cet état dangereux.

La cause principale d'une santé délabrée, c'est notre négligence des intestins. Les matières qui doivent être rejetées, au lieu de s'échapper de l'intestin inférieur, régulièrement tous les jours, y stationnent, produisant des poisons que le sang absorbe.

En d'autres mots, une personne qui est constamment constipée s'empoisonne elle-même. Nous savons maintenant que l'AUTO-INTOXICATION, due à l'inaction des intestins, est directement la cause des maladies graves des reins, de la vessie; qu'elle dérange l'estomac, produit l'indigestion, la perte de l'appétit et l'insomnie; que dès que les intestins fonctionnent régulièrement, le rhumatisme chronique, la goutte, les douleurs dans les reins, tout guérit; et que les boutons, les éruptions, l'eczéma et autres affections de la peau disparaissent si l'on prend "Fruit-a-tives" pour faire cesser la constipation. "Fruit-a-tives" vous protégera contre l'auto-intoxication, car ce merveilleux remède aux fruits agit directement sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez toutes les pharmacies, ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

perfectionnement intellectuel

trop méconnu, cette succession d'idées associées dans le cerveau d'un animal!"

Le médecin se tut, et comme, amusés par l'anecdote, nous lui demandions s'il n'avait pas cru devoir rectifier:

—J'ai d'abord eu la pensée, nous répondit-il, de jouer ce bon petit tour à mon confrère, et puis j'ai eu pitié des braves concierges qu'en sa qualité de propriétaire de l'immeuble, le savant, furieux, n'eût pas manqué de flanquer à la porte!"
Miguel Zamacois.

La Publicité

Ne confondez pas "publicité" avec "réclame".

Il n'y a pas de commerce productif sans publicité.

La publicité est une science d'abord, un art ensuite.

La mode aujourd'hui n'est que la suivante de la publicité.

L'art de vendre est visiblement en retard sur l'art de fabriquer.

Quand la publicité ne "rend pas" c'est qu'elle est mal traitée.

Si le métier de vendeur n'est pas facile, celui d'acheteur est loin d'être aisé.

La publicité crée des besoins et c'est un des aspects les plus étonnants de la vie moderne.

La publicité bien faite est loyale et honnête, documentaire et raisonnée, directe et vivante.

Il n'y a personne dans le monde civilisé actuel qui n'ait subi et ne subisse l'action de la publicité.

Ignorer la publicité, avec sa formidable puissance, serait fermer les yeux à la lumière des beaux jours et du plein midi.

La publicité obtient de nous que, lorsque nous avons besoin d'un produit, nous le commandons en spécifiant le nom et la marque que nous voulons, à l'exclusion de toute autre.

Un fabricant en gros, commissionnaire assis dans son bureau, peut, en écrivant quelques lignes, en signant un "Bon à insérer", faire paraître dans les milliers d'exemplaires d'un journal une annonce qui fera connaître ses produits et lui créera des acheteurs d'un bout à l'autre du pays.

Négociants si rigoureusement honnêtes, fabricants consciencieux, vous vendez à une petite clientèle des marchandises d'une qualité exceptionnelle, pendant ce temps que des quantités d'acheteurs se plaignent de ne savoir où trouver précisément les produits de choix que vous vendez. Faites vous donc connaître.

A VENDRE OU A LOUER—Magasin à vendre ou à louer, avec ou sans fournitures tel que balance, vitrine, comptoir, tank à l'huile etc. S'adresser à Francis Lango, St-Joseph porte voisine de l'église.
22 Mars 1918—4i.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL-SHERBROOKE-FORT LAND
Laisse St-Lambert 8.20 A.M. et 2.40 P.
pour Portland; 4.41 pour Isard Pond,
MONTREAL-ALBANY-NEW-YORK
Laisse St-Lambert 7.43 A.M. et 3.35 P.M.
et 8.50

MONTREAL-BOSTON
Laisse St-Lambert 9.05 A.M. et 3.30 P.M.
MONTREAL-TORONTO
Laisse Montréal 8.20 A.M. 10.15 A.M.
7.30 P.M. et 11.30 P.M.

MONTREAL-OTTAWA
Laisse Montréal 8.15 A.M. 4.00 P.M.
et 8.00 P.M.

Pour billets et autres informations
S'adresser à
J. A. PROULX Agent 3041 Qué.



Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre en titre un homestead un quart de section de terre de l'Etat disonible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par production pourra être faite à n'importe quelle date à certaines conditions.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre. Devoirs— Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir, de la date de l'entrée du homestead y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon ou ne pouvant obtenir sa préemption pourrait acheter un homestead dans certain districts. Prix \$3.00 l'acre.

Devoir— Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$500.

La superficie à mettre en culture peut être réduite dans le cas de terre raboteuse mauvaise ou rocheuse. On peut substituer du bétail à la culture, à certaines conditions.

W. W. CORY C. M. G.
Sous Ministre de l'Intérieur

Chemins de fer du Gouvernement Canadien

GARE BONAVENTURE MONTREAL

Départ de Montréal.

8.20 A. M.— EXPRESS MARITIME tous les jours pour Mont-Joli, Moncton, St-Jean, Halifax et les Sydney.

3.55 P. M.— EXPRESS LOCAL, tous les jours, excepté le dimanche, pour Drummondville et Nicolet.

6.40 P. M.— OCEAN LIMITE excepté le samedi, tous les jours pour Moncton, St-Jean et les Sydney.

Arrivées à Montréal:

9.45 A. M.— OCEAN LIMITE, tous les jours excepté le lundi de Sydney et Halifax.

10.15 A. M.— EXPRESS LOCAL, tous les jours excepté le dimanche, de Nicolet et Drummondville.

8.20 P. M.— EXPRESS MARITIME, tous les jours, de Halifax, à Montréal.

Pour plus amples informations s'a dresser à J. E. Leblanc, Agent des passagers de district, Edifice Transportation 122 rue St-Jacques, Montréal.

LISEZ CECI
Songez-vous à acheter de nouvelles bottines.
Dans ce cas vous ne devez pas manquer de venir voir nos élégantes Chaussures pour DAMES et MESSIEURS.
MAGASIN DES ELEVEANTS
Louis René MORASSE, Propriétaire
EN FACE DU THEATRE GALETTE
Rue Augusta - SOREL

WRIGLEYS



A la jeune fille qu'il a quitté: Préservez votre "Ami militaire" contre la soif et la fatigue. Fournissez-lui toujours la gomme

WRIGLEYS

Au début de la guerre les armées alliées ont découvert les grandes qualités de la gomme WRIGLEY. Les livres au sujet de la guerre, les articles de Revue et les correspondances de la presse parlent de son usage par les effectifs des alliées —du confort et du délassement qu'elle procure—de la bonne humeur qu'elle fait naître.

LA SAVEUR DURE!

FABRIQUÉE AU CANADA 44



UNE POPULATION de 660,000 AMES et 640 Millions de dollars en valeur immobilière sont responsables du capital et de l'intérêt des

OBLIGATIONS à 6%

DE LA

CITE DE MONTREAL

Echeant le 1er Decembre 1922

Ces obligations sont en coupures de \$100, \$500 et \$1,000 et portent coupons d'intérêt payable semi-annuellement le 1er juin et le 1er decembre

PRIX LE PAIR : (100) NET

c'est-à-dire avec quatre mois d'intérêt gratuit

Rendement de 6 1/2%

Les listes de souscription peuvent être closes en aucun temps d'ici au 18 courant.

DEMANDEZ NOTRE FORMULE DE SOUSCRIPTION

RENE-T. LECLERC

Courtiers en Valeurs de Placement.

160 Rue St-Jacques Montréal

Téléphone : Main 1259 et 1261. (Maison fondée en 1901)

INCORPORÉE EN 1855

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL et RESERVE \$8,800,000

98 Succursales en Canada

Fait des AFFAIRES de BANQUE en GENERAL

Lettre de crédit circulaire..... } EMIS

Mandats de Banque..... } EMIS

DEPARTEMENT D'EPARGNES

Existe dans toutes ses succursales

Intérêts les plus élevés alloués.

Succursales à PIERREVILLE, ST-OURS et SOREL.

J. FERD. MOREAULT

SUCCURSALE A SOREL.

10 POUR 10¢

Tuxedo Virginia Cigarettes

Cigarettes Tuxedo

Empaquetées en feuille d'étain — toujours fraîches.

Elle est heureuse d'avoir une belle peau

Il n'y a pas de plus grand bonheur que de savoir que votre peau et votre teint ont toujours une jolie apparence. Que de fois vous avez souhaité voir une amélioration sensible — vos joues reprendre le velouté et la fraîcheur de la jeunesse! Ne fournirez-vous pas à la

Crème Orientale Gauraud

L'occasion d'accomplir cela pour vous? Elle développera votre beauté au plus haut point. Si vous avez des imperfections faciales permanentes, elle réussira à les cacher. Hautement antiseptique—en usage depuis 70 ans pour le traitement des affections de la peau. Essayez-la aujourd'hui.

Envoyez 10c pour en avoir un échantillon.

Le Savon Médicament Gauraud

est destiné à accomplir trois choses, savoir: nettoyer, purifier et protéger la peau et le teint. Un de ses ingrédients est universellement employé dans le traitement des affections de la peau comme l'eczéma, etc. En usage constant, il protège la peau en prévenant l'infection. Servez-vous-en pour préparer la peau avant d'appliquer la Crème Orientale Gauraud.

Envoyez 10c pour en avoir un échantillon.

FERD. T. HOPKINS & SON
Montréal, Qué.

QUI ROULERA LA PIERRE?

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (600) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres:

- 1 Qui roulera la Pierre, chant de Pâques inédit.—2 J'ai rêvé, chanson de nos pères.—3 C'est vous! chanson créée par Mme Lortie.—4 Lumina, mazurka pour piano.—5 Edouard, valse morceau populaire, pour le piano.—6 Stabat Mater, arrangé pour trois voix égales.—7 Collette, extrait d'opéra.—8 Couplets de Baptême, chansonnette.

Et aussi: Le pelleteux de neige, monologue de Paul Rosal
En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste 10 sous. Abonnement, un an Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00 Adresse: Le "Passe-Temps", 16 Rue Craig Est, Montréal.

Envoyez-nous 25 sous pour recevoir franco 75 compositions musicales vocales et instrumentales, contenues dans une collection de 10 anciens numéros du Passe-Temps.

AVIS

Afin de faire face aux déboursés nécessités par l'augmentation du coût du papier et les autres dépenses d'exploitation, nous avons été obligés à l'instar de la plupart des journaux hebdomadaires à porter l'abonnement à notre journal à \$1.50 par année, pour les Etats-Unis \$2.00.

Nous profitons de l'occasion pour inviter les abonnés retardataires de bien vouloir se mettre en règle. La somme est modique pour un chacun d'eux, mais la totalité forme un montant assez respectable que nous aimerions à toucher. Il suffirait pour cela d'un peu de bonne volonté de leur part, et nous leur en saurions gré.

B. P. 287 Bell Tell 259

J. A. MATHIEU

Pianos, Phonographes, Machines à coudre le tout de première marque à 25 p. c. de réduction. Records et musique en feuilles.
63 et 69 Rue Augusta, - Sorel